

# Un musée de la moto ancienne pour doper le tourisme

Avec son petit musée ouvert sans grand moyen en 2011 dans les écuries de son abbaye royale, Celles-sur-Belle est devenu une étape de choix pour les motards.



© Thierry Butzbach

**JEAN-MARIE ROY,**  
MAIRE DE CELLES-SUR-BELLE (DEUX-SÈVRES)  
3 831 HABITANTS

**E**n 2009, le conseil municipal de Celles-sur-Belle est saisi d'une étrange proposition. En échange d'un petit complément de retraite, Pierre Certain souhaite léguer à la commune sa collection de motos anciennes, riche d'environ 200 deux-roues d'époque. À près de 80 ans, cet ancien mécanicien est connu dans tout le village. Très tôt féru de moto, il a participé à de nombreux rallyes internationaux et parcouru des dizaines de milliers de kilomètres dans toute l'Europe dès les années 1950. Lui-même motard, Jean-Marie Roy, maire de la

commune, connaît la richesse patrimoniale de la collection que Pierre Certain a patiemment acquise tout au long de sa vie.

Le marché est rapidement conclu : contre 650 € de rente mensuelle, la commune acquiert la collection qui intègre les actifs de la commune dans le but d'ouvrir un petit musée. « *L'idée initiale était de bâtir une halle d'exposition dans les jardins de l'abbaye royale, se rappelle le maire réélu en mars 2014 pour un quatrième mandat. Nous avons fait le tour de plusieurs musées de motos anciennes – la plupart sont privés – pour nous rendre compte que la restauration de ces modèles anciens coûtait une petite fortune ! Le contexte économique étant ce qu'il est, nous avons donc pris le double parti de ne pas réaliser de nouvelle construction et d'assurer nous-mêmes la rénovation partielle de la collection.* »

Pour mener à bien son entreprise, la mairie commence par racheter 30 000 € un local qui fera office d'atelier mécanique et affecte l'un de ses vingt agents techniques à la gestion de la collection Certain et du musée. Passionné de motos anciennes, Thierry Berthonneau sera épaulé dans cette tâche par tous les membres de la section moto de l'Amicale anciennes autos-motos des Deux-Sèvres (3AM79), une association locale de férus de motos anciennes. Avec eux, il commence à restaurer les modèles de la collection Certain, ainsi qu'une dizaine de modèles issue de la collection de Michel Lopez, reçue en dépôt. Une fois cette étape terminée, ils commenceront à aménager les 150 m<sup>2</sup> de l'ancienne étable de l'abbaye pour y installer le musée, solution retenue pour préserver au mieux les finances municipales.



L'aménagement du musée se fait progressivement, « *avec les moyens du bord* », beaucoup d'huile de coude et autant de bonne volonté.

L'ouverture officielle du musée intervient au printemps 2011, avec 45 motos mises en scène. Un an plus tard, une troisième annexe est aménagée dans l'ancien local de pompiers d'une rue voisine. « *Il s'agit essentiellement de motos dans leur état d'origine. On va les restaurer au fur et à mesure. On sort régulièrement la dizaine de motos tournantes pour des balades et pour participer à diverses manifestations* », indique Thierry Berthonneau, l'agent municipal chargé du musée.

## « Au moins 350 personnes accueillies »

Une belle promotion pour un musée qui ne cesse de séduire. Depuis son ouverture, Celles-sur-Belle a accueilli plusieurs manifestations d'envergure autour de la moto ancienne : d'abord lors d'une étape du Tour de France des motos anciennes (en 2010, puis en 2012), et ensuite au départ du Tour Charente-Poitou (2011 et 2013). Par ailleurs, le village a reçu les participants du Jampot Rallye (rassemblement de motos de la marque anglaise



© Thierry Butzbach

AJS-Matchless) en mai 2012 et ceux du meeting de Royal Enfield (une autre marque anglaise) en mai 2014. « À chaque fois, cela représente au moins 350 personnes accueillies », souligne Bernard Guerineau, le président du 3AM79 qui participe activement à l'organisation ou à l'accueil de ces manifestations.

Malgré ces succès aux impacts économiques locaux non négligeables, « il est difficile de quantifier les retombées directes et indirectes du musée », assure le maire qui fait le parallèle avec la réussite de l'équipe féminine de handball locale – laquelle évolue en D2, l'antichambre de l'élite du handball français. « On me signale régulièrement que le musée possède des modèles d'exception, ce qui signifie qu'il a de la valeur. Cela nous attire la sympathie des motards et Celles-sur-Belle commence à

**Belles pierres, beaux jardins et belles bécanes. Le musée Certain complète l'attractivité touristique de Celles-sur-Belle.**

se faire un nom dans la communauté de passionnés de motos anciennes. J'ai d'ailleurs constaté que le site est de mieux en mieux référencé comme une étape intéressante pour les ballades à deux-roues », indique Jean-Marie Roy.

Autre source de satisfaction : la complémentarité du musée par rapport à

un ancien lieu de pèlerinage situé sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle. Propriété de la commune de Celles-sur-Belle depuis 1971, le site a été classé monument historique en 1977 et a fait l'objet d'une longue et onéreuse rénovation : 700 000 € par an pendant trente ans, supporté pour moitié par l'État et à hauteur de 25 % chacun pour le département et la commune. Une charge conséquente qui n'aurait jamais pu être supportée par la commune si le développement économique n'avait pas été au rendez-vous. « Je dis souvent aux chefs d'entreprises qu'ils sont ici chez eux quand je les reçois à l'abbaye », sourit Jean-Marie Roy.

Sans commune mesure, la création du musée n'a pas mis à mal le budget de la commune (3,6 millions d'euros de fonctionnement, environ 1,5 million d'euros d'investissement). Il participe néanmoins activement au rayonnement d'une commune située en bordure du Marais poitevin, qui draine des foules. « On a fait tout ça avec des bouts de ficelles, et on a la satisfaction de constater un intérêt grandissant pour ce musée. C'est une attraction touristique supplémentaire pour le village. Mais c'est aussi facteur de cohésion humaine et cela génère une belle dynamique au sein de la commune », soutient Bernard Guerineau.

Même satisfaction pour Jean-Marie Roy, élu au conseil municipal depuis 1977, qui n'a qu'une obsession : éviter que son village natal ne devienne une citée dortoir de Niort, situé à une vingtaine de kilomètres de là. « Je dors bien tant que, chaque matin, le flux de personnes entrant est supérieur à celui sortant. » Grâce au musée de la moto ancienne, l'édile continue de dormir du sommeil du juste...

**Thierry BUTZBACH**

**« Le contexte économique étant ce qu'il est, nous avons décidé de ne pas réaliser de nouvelle construction. »**

l'abbaye en termes d'attractivité. Ainsi, de plus en plus de touristes venant visiter ce magnifique monument royal du XVII<sup>e</sup> (ils étaient plus de 40 000 l'an passé) font un détour par le musée dès qu'ils apprennent son existence. Inversement, les motards qui se rendent au musée en profitent pour découvrir cet édifice historique. Pour faciliter cette tendance, une billetterie commune a été mise en place. La complémentarité des deux sites est d'autant plus intéressante que les motards viennent surtout le week-end, en dehors de la période estivale.

Élément emblématique de Celles-sur-Belle, l'abbaye royale de Celles-sur-Belle et ses jardins à la française sont

**L'action en bref**

- **L'objectif.** Valoriser un legs patrimonial constitué d'une collection de motos anciennes d'envergure par la création d'un musée spécialisé mitoyen à l'abbaye royale, principale attraction touristique.
- **Les difficultés.** Trop peu de moyens financiers à consacrer.
- **La méthode.** Aménagement des anciennes écuries de l'abbaye à moindre frais. Affectation partielle d'un agent municipal passionné.
- **Le résultat.** Accueil de nombreuses manifestations spécialisées et attractivité du site pour les motards.